

# Jazz au COEUR 8

Le quotidien de Jazz in Marciac



Charlie par coeur

photo ZoB

Le 12 mars 1955 s'éteignait le " Bird " Charlie Parker. Dans une soirée d'hommage à celui qui reste, 50 ans plus tard, comme l'un des plus grands saxophonistes que le jazz ait connus, Stefano di Battista a commencé par enflammer le chapiteau, en entonnant sur un tempo enragé le célèbre thème " Donna Lee ", avant que Phil Woods ne présente son interprétation de la musique de Parker, accompagnée par l'orchestre du CNR de Toulouse. Le Charlie Parker Legacy Band, accueillant le jeune Francesco Cafiso, véritable réincarnation de Bird, couronnait le tout en retournant aux sources du be-bop.

## Humeur

### ELOGE DE LA LENTEUR

88. Des blanches, des noires. Et autant de façons de les faire chanter, ces sœurs jumelles. Chacune, dimanche, fut ciselée sous les doigts d'orfèvre d'Abdullah Ibrahim. Des perles tendrement sculptées, et enfilées sur une corde ténue : un souffle, une respiration. Cheminement de l'artiste ; sur chacune, il se pose, nuance, réfléchit. Plus que les harmoniques, ce sont les couleurs qui résonnent. Du temps laissé à l'imagination. Autonomie de la note : elle devient planète, aimante ses sœurs qui en découlent, naturellement. Les morceaux et les notes se succèdent, comme la multiplication des cellules. Nécessaire. Travaillée au creux de nos oreilles, l'œuvre prend forme. Notes savourées : Abdullah Ibrahim " tourne sept fois sa langue dans sa bouche " avant d'en jouer une. Mimique de l'artiste qui chante. A l'intérieur.

Loïn des prouesses techniques, de l'esbroufe et des fanfaronnades, chaque note participe à la genèse, tout en douceur. Prendre le temps de " sonner " juste, d'établir, avec les autres instruments, un dialogue pertinent : c'est ce que bien des musiciens, avides de " sensations fortes " oublient parfois. Dans sa méditation, Abdullah Ibrahim propose un show intimiste. Drôle d'oxymore. Mais qu'y a-t-il de plus universel que l'introspection ?

Anne-Laure



Retrouvez le dessinateur Blancafort tous les jours dans Jazz Au Coeur et dans la BD "Jase in Marciac", disponible à la boutique du festival, "Jim et Compagnie".

## Ça jase à Marciac

*A la recherche  
du Bireli perdu*

Annoncé sur le programme pour accompagner la belle Sara Lazarus, il n'est finalement pas venu. Mais où est donc passé Bireli ? A-t-il raté son avion ? Son absence suscitant bien des interrogations nous avons décidé de mener l'enquête. Et ce que nous pouvons vous dire, c'est que nous n'en savons pas plus que vous au sujet de ce désistement.

**Le 12**

Une amie proche du JAC aimerait se rendre sur la tombe de M. Claude Nougaro. Ainsi, si vous connaissez l'endroit où ce dernier repose, merci de nous faire passer l'info.

**Fidèle Gastro**

En raison d'une multiplication de cas de gastro-entérite chez les bénévoles, l'équipe des médecins recommande à tous de bien se laver les mains en sortant des toilettes et après toute manipulation de nourriture ou de matériel. Évitez aussi de boire trop d'eau froide et de manger des glaces.

**Doléances**

Pas assez de toilettes, trop de haricots blancs à la cantine, douche trop froide, éclairage à rajouter sur la route menant au camping, Jazz Au Cœur plus drôle, trop de chaleur, pas assez de pluie, plus de jazz... S'il vous plait stop, on se pose, on arrête de se plaindre pour les sept jours qui restent et vive les vacances !

**L'énigme du jour\***

*Je me sens privé des  
informations télévisées  
Qui suis-je ?*

La réponse dans  
le prochain numéro !

Réponse de la précédente énigme  
(JAC n° 5) :  
John Coltrane (jaune col traîne)

\*Merci à Philippe Deleval

# Habiba quartet : le chant l'a choisie

*Echo du Bis*

**Un quartet formé pour l'occasion, des standards à la pelle, de la personnalité, de l'émotion, du dynamisme et de la chaleur... Habiba quartet signe un concert de qualité sous le vélum ensoleillé du off.**



photos Monique

C'est sur le trio décapant formé d'Alain Jean Marie (piano), de Gilles Naturel (contrebasse) et de Philippe Soirat (batterie) que la jeune croate Habiba Jonic Kanazir vient poser sa voix chaude. D'un *Sometimes I'm Happy* en rubato à un *Summertime bossa*, la chanteuse revisite très personnellement les grands standards de l'histoire du jazz, mêlant douceur et énergie. Habiba s'amuse, jongle avec les notes, imprègne la mélodie d'un swing aussi pétillant que ses yeux sont rieurs, ou d'un groove pimenté qui peu à peu se déchaîne. Mais c'est dans les ballades que la chanteuse révèle toute sa magie : elle installe ses notes tranquillement sur la rythmique complice, et sait faire preuve d'une langueur qui rend le temps élastique. Et nous transporte, nous, public. Son timbre doux et sensuel qui n'est pas sans rappeler celui de Stacey Kent nous emmène loin, au cœur de sa musique. *"Je chantais avant même de savoir parler, raconte Habiba. Je n'ai pas choisi le chant, c'est le chant qui m'a choisi.*

*Pour moi, c'est une sorte de méditation, de connection avec*

***"Je chantais avant même de savoir parler"***

*moi-même : c'est le moment où je ne pense à rien d'autre que la musique. C'est cet état d'esprit que j'essaie de transmettre."* Les musiciens suivent : à petit pas sur son piano, Alain flirte tantôt avec la délicatesse, tantôt avec le rythme, de son énergie musicale contaminante. Gilles et Philippe prennent le relais : les chorus s'enchaînent et se déchaînent avec naturel (et je ne parle pas que de Gilles, cherchez la blague), comme si les notes s'imposaient d'elles-mêmes. *"Le jazz n'est pas qu'une musique, c'est un véritable mode de vie, explique la chanteuse, c'est quelque chose que vous êtes ou que vous n'êtes pas."* Une seule certitude : eux, ils le sont !

Aujourd'hui à 16h15, Marciac Côté Jardin, sur la place.

Claire

## Patrice Coudouel ou les ondulations du réel

*Expo*

**Le peintre et sculpteur Patrice Coudouel dévoile, au premier étage du restaurant Le Monde à l'Envers, un échantillon de son œuvre plastique.**

C'est avant tout la vibration de l'irrationnel, cet *"autre versant de la vie"* qui a poussé cet ingénieur de formation à se lancer corps et âme dans la peinture. Son exposition s'articule autour des trois thèmes essentiels que sont la Femme, le Temps et le Jazz. De la femme, il s'attache à peindre l'intimité, sur un mode méditatif. Les sculptures se placent dans la continuité de ce travail sur l'anatomie du corps féminin, traitée tantôt de manière réaliste, tantôt de façon plus abstraite. L'abstraction est aussi ce qui domine ses tableaux consacrés au Temps. Patrice Coudouel y exprime une philosophie très personnelle : *"le temps personnel n'existe pas ; le temps ne naît que de la rencontre entre plusieurs individus, plusieurs entités"*, explique-t-il. Les toiles sur le jazz, bien qu'elles représentent, du propre aveu du peintre, des sujets plus "anecdotiques", associent le travail sur la vibration propre au corps féminin et les recherches sur le rythme et la temporalité. Ces tableaux sont composés à partir de croquis dérobés dans des clubs de jazz parisien et assemblés en triptyques. *"L'idée est de peindre le son d'un instrument, plutôt que l'instrument lui-même"*, précise-t-il. L'onde sonore se mue en vibration lumineuse pour le plus grand plaisir des yeux du jazz et des oreilles de la peinture.

***"Peindre le son,  
plutôt que l'instrument  
de musique"***

d'un instrument, plutôt que l'instrument lui-même", précise-t-il. L'onde sonore se mue en vibration lumineuse pour le plus grand plaisir des yeux du jazz et des oreilles de la peinture.



photo Charlotte

Pierre SG

## Interview

# Jimmy Cobb : "Il faut s'engager pour apprendre"

**J**azz Au Cœur : Marciac vous change-t-il beaucoup de la fameuse ville de Woodstock, où vous résidez ?

**Jimmy Cobb :** Je ne connais pas assez le festival pour répondre ! Je suis venu deux fois seulement, lors de concerts de la saison hivernale : avec Pierre Boussaguet et Jacky Terrasson il y a une dizaine d'années, et avec Eric Alexander, Ronnie Mathews et Reggie Johnson l'hiver dernier.

**Entre le dîner et la scène, l'inoubliable batteur sur *Kind Of Blue* de Miles Davis, sur le morceau *Naima* dans le *Giant Steps* de Coltrane, sur *Full House* de Wes Montgomery, l'accompagnateur de Sarah Vaughan, de Wayne Shorter ou de Bobby Timmons - stop ! - a honoré les questions du JAC.**

attaché à cette musique de jazz, tout comme les personnes avec qui je joue. Nous avons les mêmes conceptions et faisons du jazz sans chercher ni à rester dans le même style, ni à en sortir. On joue simple-

ment comme les gens aiment que l'on joue, et le mieux que nous puissions faire est de continuer comme ça.

**La vie au temps de Charlie Parker ?**

A l'époque, je tournais avec Earl Bostic (saxophoniste au style rythm' & blues, ndr), avec ma femme

**"Bird sounds fresh"**

d'alors, Dinah Washington, ou encore dans le Symphony Sid Orchestra, qui réunissait alors rien moins que Miles Davis, Milt Jackson et Toots Thielmans, entre autres. Au passage, figurez-vous qu'il n'existe aucune trace discographique ou même radiophonique de ce dernier groupe. J'ai joué pendant une seule semaine avec Charlie Parker, dans un club de New-York, et cela demeure l'un des plus mémorables moments de ma carrière. L'accompagner était un plaisir, d'autant plus que personne ne jouait encore comme lui en ce temps. Tandis que Lester Young et Coleman Hawkins multipliaient les épigones, Bird se distinguait ; il revigorait la musique (ndlr : " he sounds fresh " en v.o.).

**Quel conseil prodigieriez-vous aux jeu-**

**travailleurs musiciens, si l'on excepte le travail ?**

Se mettre au parfum de tout ce qui s'est passé et de tout ce qui se passe dans le monde du jazz. Et pour récolter le plus d'informations, qu'elles soient musicales ou parallè-

A l'écoute du dernier album de votre quintet, *Cobb's Groove*, le rapprochement avec le *Full House* de Wes Montgomery s'impose. Même formation, avec guitare et saxophone, un style proche... A l'instar de tant d'amateurs, je reste

Propos recueillis par Gwen

## Ici l'ombre

# Changement de décor



photo ZOB

**O**n les appelle les gars de la backline. C'est cette bande de joyeux gaillards qui, en un tour de main, réussit à faire succéder sur scène Wynton Marsalis et l'orchestre du CNR de Toulouse à Sarah Lazarus et son trio. C'est côté cour, en vis-à-vis de l'équipe son, que l'on peut les trouver. Contrairement à l'idée que l'on s'en fait souvent, leur rôle n'est pas uniquement la disposition scénique. En effet, ils ont également à fournir aux musiciens les instruments dont ceux-ci ont besoin (batteries, claviers, amplis...) et à s'assurer de leur bon fonctionnement. Gilles Newloc, fondateur de la société qui porte son nom, et son collègue

**"30 minutes chrono"** Raphaël s'en chargeent avec l'aide d'une équipe de huit bénévoles. Celle-ci est scindée en plusieurs groupes : quatre personnes travaillant au chapiteau, deux place de l'Hôtel de Ville et deux

autres au lac. "Le travail se prépare en amont. Bien avant le début du festival, les artistes envoient leur liste de matériel et leur plan de scène et nous stockons ensuite le nécessaire" indique Raphaël. A l'aide de ces informations et en concertation avec l'équipe son, la backline procède à un marquage au sol qui permet ensuite une installation rapide. "Il faut être présent de 14h00 à 2h00 du matin. De plus, dans ce boulot il faut allier rapidité et méthode" renchérit Raphaël. Des qualités indispensables quand on n'a pas droit à plus de trente minutes chrono pour transformer la scène du chapiteau...

Félicien



# Jacqueline in Marciac

Grande amatrice de jazz et bénévole depuis cette année, Jacqueline nous fait la gentillesse, en exclusivité pour Jazz au Cœur, de nous livrer ses impressions au fil des pages de son carnet de bord.

"Quelle déception ! Hier, mon rendez-vous au Jim's Club avec A. a tourné à la débâcle.

Il faut dire que ça n'a déjà pas été facile de se retrouver au milieu de cette foule d'accrocs au flocc. Mais il aurait quand même pu choisir un endroit plus romantique. D'autant plus que bien décidée à le faire définitivement craquer, j'avais mis le paquet sur ma tenue : mini jupe, décolleté pigeonnant et paillettes à tout va, le grand jeu quoi. Perchée sur mes talons hauts, j'étais donc dans la poussière du chapiteau en essayant de garder une contenance. Ça commençait bien ! Les regards moqueurs des gens et l'hilarité des bénévoles que je croisais ont failli avoir raison de moi quand tout à coup, j'aperçus A. accoudé au bar avec quelques amis. Qu'il était charmant, j'en étais toute bouleversée et m'approchai de lui en serrant fort le Jazz au Cœur que j'avais pris pour l'occasion, symbole de notre belle rencontre à venir... Gagné ! Il s'est enfin retourné et m'a gratifiée de son plus beau sourire (quelque peu alcoolisé, il est vrai) en m'invitant à me joindre à eux.

Et là, tout a basculé, enfin surtout moi, qui me suis attrapée les pieds dans je ne sais quoi et étalée sans préavis devant l'élu de mon cœur.

Fin de soirée avec les pompiers et A. accouru à la rescousse. Rien de grave pour mes pieds mais pour un tête à tête, on verra une autre fois. De toute façon, il me l'a promis..."

Jacqueline

## L'interview " coulisses " d'Omar Sosa

**Un mot qui vous définit ?**

Ame.

**Si vous étiez un objet ?**

Un piano.

**Votre pire souvenir de concert ?**

Un concert en France, je ne me rappelle plus la ville. Il y avait une seule personne et elle était ivre. Le pire c'est que la veille, dans le même lieu, il y avait eu 700 personnes.

**Le meilleur ?**

Celui de ce soir, pour l'énergie.

**Où étiez-vous il y a 20 ans ?**

A la Havane, j'accompagnais une chanteuse de pop, Xiomara.

**Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?**

Beaucoup de choses.

**Votre dernier rêve ?**

J'étais en compagnie de mon fils de 3 ans et de ma fille de 5 mois.

**La question que vous n'avez jamais voulu qu'on vous pose ?**

Qu'est ce qui se passe avec Fidel Castro ?

**Le thème que vous sifflez sous la douche ?**

Je ne siffle pas sous la douche, je n'ai pas le temps d'y penser.

**Votre première fois à Marciac ?**

C'était aux Arènes, il y a trois ans.



Photo Zeb

Recueilli par Helmie

## TOUT UN PROGRAMME !

21H AU CHAPITEAU

### RAVI COLTRANE QUARTET

Ravi Coltrane, saxophones ténor et soprano

Luis Perdomo, piano

Drew Gress, basse

E.J. Strickland, batterie

### JOHN ZORN

#### Acoustic Masada

John Zorn, saxophone

Dave Douglas, trompette

Greg Cohen, basse

Joey Baron, batterie

### MARCIAC CÔTÉ JARDIN (PLACE)

11h-12h : Habiba Quintet

12h15-13h15 : André Villegier Trio

15h-16h : Sweet Mama Quartet

16h15-17h15 : Habiba Quintet

17h30-18h30 : Barret-Lazarevitch Quintet

18h45-19h45 : André Villegier Trio

### AU LAC

16h-17h : Nueva Sextet

17h30-18h30 : Jean-Pierre Lamarque Quintet

18h45-19h45 : Sweet Mama Quartet

### JIM'S CLUB

20h-21h : Barret-Lazarevitch Quintet

Fin concert : Jean-Pierre Lamarque Quintet

FESTIVAL BIS

## BLOC-NOTES

CINE JIM 15h : Musica Cubana (1h28-vo) 18h : Dig! (1h47-vo) 21h30 : Vaillant, pigeon de combat (1h30)

Les après-midi de la ligue de l'enseignement au cinéma.

Demain : 14h30 : Ciné-débat en présence de Frank Cassenti : " Le jazz en images : 60 ans d'histoire ". Films : " les routes de jazz " (52mn-vidéo) et " Stormy Weather " (1h20-vo). Entrée libre.

DIRECT SUR FRANCE INTER " Night and Day " de 22h à 00h (à Marciac sur 87.9 en FM) LES APRES-MIDI DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT Rencontre avec le photographe Pierre Lebouc, son agent Emilie Richez et Xavier Stelly, technicien. Intervenant : Pierre-Henri Ardonneau. A 15h au cloître. Entrée libre.

POUR LES ENFANTS Atelier d'arts plastiques proposé par l'association CLAP. Pour les 4/12 ans. Participation : 3€. De 15h à 17h30 dans la cour de l'école primaire. Rens : 05 62 08 26 60.

Atelier de percussion brésilienne animé par Djoliba Percussion. Spécial 8/11 ans et 12/15 ans. Aux allées des promenades de 17h à 19h. Participation : 4€. Inscription : 31 place de l'Hôtel de Ville.

EXPOSITION Marie-Hélène Cot Chabrière et Pierre Treihles, peintures et sculptures. Petite Galerie, 2 rue Saint Jean.

QUAD CONCEPT IN MARCIAC Découverte du Gers à travers une randonnée en quad.

Renseignements et réservations : 05 62 05 19 44. www.quadconcept.com.

TERRITOIRES DU JAZZ À l'Office du Tourisme de 10h à 20h. Place du Chevalier d'Antras. Adultes : 5€. Enfants : 3€.

BLOC-NOTES

Conçu, écrit et réalisé par : Gwen Catheline Monique D'Acosta Pierre Fatoux Bruno Fruchart Helmie Ntsiba-Loumba Anne-Laure Lemancel Cyril Pocréaux Anne Robiquet Olivier Roger Claire Terrasson Pierre Saint-Germier Felicien Vallet et Charlotte

# Jazz

au

# COEUR de l'Europe

A LA UNE DU JOUR

N° 8 - mardi 9 août 2005

## *Association Voy'Jazz, des parents qui s'impliquent*

Derrière son stand, cernée de part et d'autre par des guirlandes de CD, Marie Do interpelle les festivaliers.

Elle a créé l'association Voy'Jazz, en 1996, avec les parents d'élèves du collège de Marciac et du Lycée de Mirande, pour les élèves des sections jazz, (ou Atelier d'Initiation à la musique de jazz proposé dès la classe de sixième). Les actions de Voy'Jazz ont au fil du temps pris de l'ampleur : création d'un ramassage scolaire en Ariège (un nombre relativement important d'élèves sont issus de ce département), établissement d'un contrat d'assurance groupé pour les instruments de musique, entre autres ; tout cela soutenu par le principal du collège de Marciac et de diverses personnes extérieures qui contribuent au bon fonctionnement de l'association.

Si ses membres s'appliquent à faciliter l'apprentissage des jeunes musiciens, ils ont aussi à cœur d'entreprendre de nouveaux projets, tels la réalisation d'un CD. Troisième opus en date, et fruit d'un travail de deux ans, « L'Ilot Jazz » succède à « La Clé des Champs » et à « Récréation Jazz ».

D'autre part, la publication chaque trimestre du journal « Voy'Jazz » informe l'ensemble des parents d'élèves de l'actualité de l'atelier et des projets en cours.

Chaque après-midi, Marie Do et d'autres parents vous font découvrir les interprétations et les créations de ces artistes en herbe...



Marie Do, membre actif de l'association.

## CARNET DE BORD

Dimanche 7 août 2005 :

Cette journée ne fut pas de tout repos. Nous avons commencé par le journal où la cadence ne faiblit pas (les articles, les carnets de bord, le pliage des journaux...). L'après-midi calme et décontracté s'est terminé au journal par la présentation faite par les Slovaques, de leur pays : leurs traditions, leur musique (Michal à la guitare, Katarína, Mirka et Jan au chant) et les spécialités locales (fromages, biscuits au fromage de chèvre et l'alcool aromatisé au citron et au miel).

Dans le cours de la soirée, nous nous sommes rendus au concert de Popa Chubby avec tous les Européens. A la suite du concert nous avons suivi avec beaucoup d'attention l'élection du nouveau président de la Pascalette : Bruno, qui fêtait son anniversaire, est pour la deuxième année consécutive le président. Tôt le matin nous sommes enfin parvenus à nous coucher !

### **Les Après-Midi de la Ligue de l'Enseignement du Gers proposent**

**Côté Jardin** - (au Monastère, 28 rue Saint Jean)

**"RENCONTRE" à 15h00**

Pierre **LEBOUC**, photographe

Emilie **RICHEZ**, agent, et Xavier **STELLY**, technicien

Rencontre animée par P-H **ARDONCEAU**, journaliste.

# QUELQUES BREVES EUROPEENNES

## POLOGNE :

Marcjac żyje jazzem i muzyką przez całą dobę. Nawet noc nie daje wytchnienia od tańca i zabawy. Wczoraj wieczorem rozrywki dostarczyła nam wspólna zabawa w najbardziej obleganym przez młodych ludzi miejscu nazywanym Areną. Spędzony tam czas pozwolił nam poznać się bliżej i udowodnić, że umiemy się porozumieć pomimo barier językowych. W takich momentach panuje specyficzna atmosfera która sprawia, że czujemy się jak wśród przyjaciół i nie chcemy pamiętać, iż czas ten dobiegnie kiedyś końca.

-RENATKA-



## Connexion Jazz

Marcjac est connecté au jazz jour et nuit. Hier soir, nous nous sommes amusés aux Arènes, où il y avait plein de jeunes qui y passaient leur temps libre. C'est dans ces moments-là que l'on réalise que des amitiés peuvent se nouer entre des gens de pays différents. Ces instants sont imprégnés d'une atmosphère spéciale et unique. Je me suis sentie tellement bien que j'espère que cela ne se finira jamais.

## SLOVAQUIE :

Nedeľa 7. augusta sa opäť niesla v znamení slnka a letnej nálady. Na rozdiel od predošlých dní sme však poobedie nestrávili na kúpalisku, pretože sme pripravovali večernú prezentáciu nášho málo známeho Slovenska. Po základných faktoch mala úspech ochutnávka typických údených syrov alebo likéru Demänovka. Celé sme to zakončili piesňou Spočítaj ma od Richarda Müllera za doprovodu Mišovej gitary. Večer nás čakali ešte výborne koncerty, ktoré trvali až do neskorej noci. Spať sme si líhali opäť dostatočne unavení, no všetci sme sa zhodli, že to stálo za to. M



Le 7 août s'est déroulé sous le soleil et dans la bonne humeur. La seule différence, nous n'avons pas été à la piscine pour préparer la présentation de notre petit pays de Slovaquie, assez méconnu.

Après quelques informations essentielles sur notre pays (géographie...), nous avons proposé une dégustation de fromage fumé typique et de la liqueur Demanovska et chanté une chanson de Richard MULLER, célèbre chanteur slovaque.

Les concerts excellents de la soirée nous ont tenus éveillés jusqu'à 2h00 du matin. Nous nous sommes couchés épuisés, mais contents de cette journée passée.

## SLOVÉNIE :

Po večerji smo kot vsak dan doslej odigrali partijo »Človek ne jezi se«. Tokrat smo postavili nova in strožja pravila. Vsakič, ko je kdo koga izbil ven, je moral izbiti igralec spiti kozarec tekile. Bilo je zelo zabavno, saj smo drug drugega metali ven kot po tekočem traku, tekila pa je poskrbela za pravo vzdušje. Igra se je zavlekla pozno v noč in šele ko je bila steklenica prazna, smo vsi dobre volje sklenili, da jutri igramo spet.



La journée a été marquée par la présentation très mouvementée des Slovaques. Michal et les autres nous ont touchés en interprétant une chanson de leur pays et en présentant leur différentes traditions.

La soirée s'est poursuivie avec les Français autour d'un verre : au programme, débat animé sur les différents systèmes scolaires en Europe. Le concert du dimanche soir a clôturé notre soirée en même temps que la première semaine du festival. L'artiste nous a beaucoup plu et impressionné !



Jeunesse

